

Aux Etats-Unis, un projet de puce scolaire géolocalisable provoque une controverse judiciaire

Un contentieux judiciaire retarde l'ordre de renvoi d'une élève Texane pour avoir refusé de porter une puce radio qui tracerait ses déplacements.

Des raisons religieuses ont poussé Andrea Hernandez à arrêter de porter la puce qui révélait où elle se trouvait sur le campus de son école.

Les puces ont été introduites pour localiser les étudiants et aider à raffermir le contrôle des subventions de l'école.

Une cour texane a accédé à une injonction déposée par un groupe de défense des droits civils dans l'attente d'une audition à propos de l'utilisation des puces.

Les badges d'identification contenant les puces radio ont commencés à être introduits au début de l'année scolaire 2012 dans les écoles gérées par le NISD (Northside Independent School District) de San Antonio. Les puces traçantes donnent au NISD une meilleure idée du nombre d'étudiants assistant aux cours chaque jour – la moyenne quotidienne des présents dictant le montant reçu par le NISD des caisses de l'état.

La marque du diable

L'introduction des puces a entraîné des manifestations de la part d'étudiants du lycée Jon Jay High School – une des deux écoles pilotes pour les puces parmi les 112 dans le secteur¹ du NISD.

Mlle Hernandez a refusé de porter le badge en ce qu'il est contraire à ses convictions religieuses, d'après les dossiers du tribunal. Porter un tel code-barre peut être vu comme une marque du diable² comme elle est décrite dans la Bible (Revelation, 13) a déclaré le père de Mlle Hernandez au magazine Wired dans une interview.

Le NISD a suspendu Mlle Hernandez et a annoncé qu'elle ne pourrait pas retourner à la John Jey High School à moins qu'elle ne porte le badge d'identification contenant la puce radio. D'autre part, il a été précisé que Mlle Hernandez pouvait fréquenter d'autres écoles dans le quartier³ n'ayant pas encore rejoint le projet d'identification radio.

L'institut Rutherford, un collectif se battant pour les libertés, a rejoint les manifestations et s'est déplacé jusqu'au tribunal pour réclamer une ordonnance mettant fin à la suspension de Mlle Hernandez à l'attention du NISD.

Un juge du tribunal local a accédé à la requête d'injonction, Mlle Hernandez peut ainsi retourner à l'école, il a aussi demandé une audience la semaine prochaine à propos du projet de puce radio.

L'institut Rutherford affirme que la suspension prononcé par le NISD viole les lois Texanes sur la liberté de culte et les amendements de la constitution des Etats-Unis à propos de la liberté d'expression.

"La volonté du tribunal d'accorder une ordonnance temporaire est un premier pas prometteur, mais il reste une longue route à faire – pas seulement dans ce cas, mais à propos de l'état d'esprit en général qui trouve normal que tout le monde soit être surveillé et contrôlé." avance John Whitehead, président de l'institut Rutherford dans une déclaration.

M. Whitehead affirme que l'étiquetage des étudiants et leur localisation est une première étape vers la création d'une "citoyenneté docile".

"Ces programmes de 'localisateurs à étudiants' ont pour but d'habituer les élèves à vivre dans un état de surveillance totale où il n'y aurait pas de vie privée, et où, où que vous alliez et quoi que vous envoyiez par sms ou email, tout serait vérifié par le gouvernement" a-t-il ajouté.

1. je ne vois pas de bonne traduction pour *catchment area*

2. je ne pense pas que "*mark of the beast*" soit traduisible littéralement

3. est-ce une bonne traduction de *district* ?